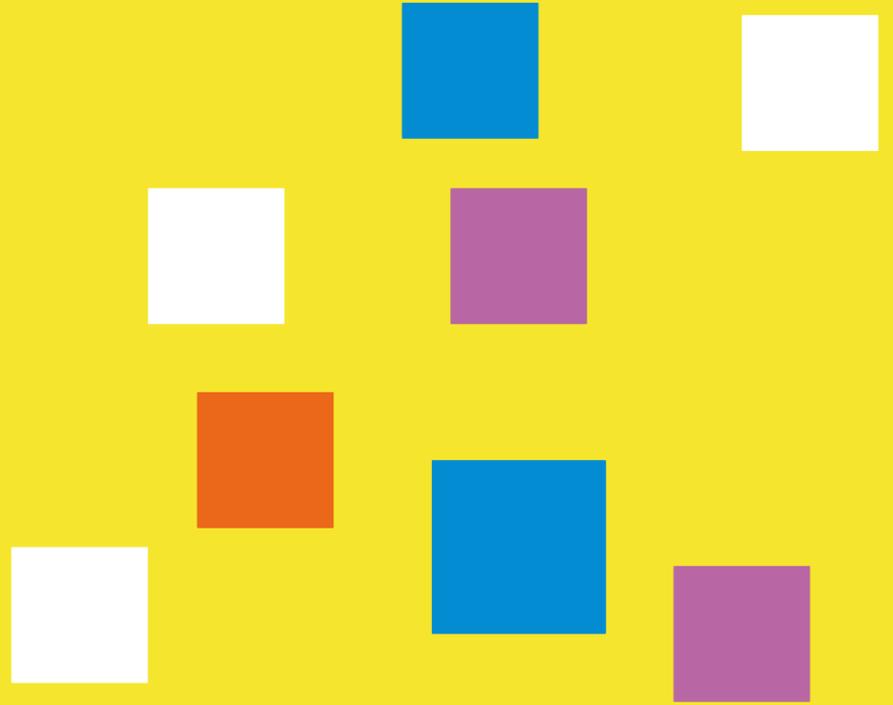


SAISON

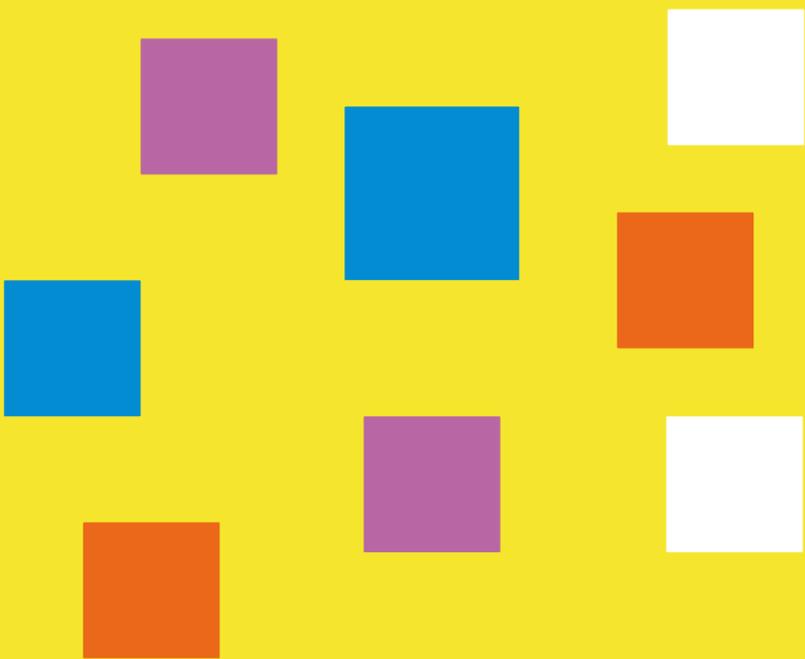


24
25



Week-end théâtre & cinéma: le sens de la famille

La poésie de l'échec



Théâtre

Samedi 8 mars 20h

Espace Robert Hossein GRANS





Dans la famille Keller, maintenir les apparences a toujours évité les explications compliquées, mais ce soir-là, des vérités vont éclater, bouleversant chacun des membres.

La Compagnie Marjolaine Minot explore le thème universel de la famille dans ce spectacle original et percutant. La mise en scène cinématographique intègre arrêts sur image, ralentis et flashbacks pour mieux dévoiler les émotions des comédiens. Les sons et les bruitages, joués en live par un beat boxeur, rythment avec délice ce mélodrame. *La poésie de l'échec* épingle finement l'hypocrisie et les secrets de famille.

Un hommage jubilatoire aux plantades et à tous ceux qui vont de travers !

CIE MARJOLAINE MINOT (Suisse)

Durée 1h15 | Tarif B

Conseillé à partir de 10 ans

Texte et mise en scène Marjolaine Minot et Günther Baldauf

Création chansons Mirabelle Gremaud

Création lumière Jay Schütz

Création costumes Alice Gauthier

Avec Christa Barrett, Florian Albin, Marjolaine Minot et Julien Paplomatas, beat box

Le temps d'un week-end, spectacles et cinéma dialoguent et mettent à l'honneur la famille.





La note d'intention

C'est l'histoire d'une famille, une mère et ses 2 enfants, qui se retrouvent lors d'un anniversaire, quelques mois après la mort du père. Ce dernier, Martin Keller, laisse derrière lui une double vie cachée que les enfants ignorent encore. Alice doit leur annoncer la vérité avant leur rendez-vous chez le notaire la semaine suivante. Juliette, 23 ans, fatiguée d'être ignorée par sa mère, insatisfaite de sa vie sentimentale et bouleversée par la mort de son père de qui elle était très proche, a décidé ce soir, encouragée par sa thérapeute, de faire face à sa mère. Quant alors Antoine, 25 ans, au risque de décevoir une fois de plus sa mère qui l'adore, doit annoncer qu'il a de nouveau raté les examens d'entrée au concours d'avocat, lui qui était pourtant promis à un brillant avenir, selon ses parents.

D'aveux tardifs en faux-semblants, l'univers de cette famille fragile va vaciller et la vérité apparaître. Sans grandiloquence pathétique, *La poésie de l'échec* se révèle, avec un ton décalé, un humour, du noir au burlesque, toujours présent.

Pour donner libre cours aux émotions, les comédiens polyvalents utilisent leurs aptitudes physiques, portées par le beat boxer qui donne un rythme et amplifie le récit. Ce dernier injecte un supplément d'âme aux trois personnages.

Afin de mettre en scène les « non-dits », et pour mettre en lumière les émotions que nous n'exprimons pas et que nous préférons garder cachées, nous avons utilisé le mouvement et le son, des bruitages synchronisés aux gestes et aux lumières. Le beat box prend une place primordiale dans ce récit puisqu'il ponctue et soutient la révélation des sentiments inexprimés. Les situations réalistes sont donc entrecoupées par des sortes « d'échappées » surréalistes, animées et burlesques, offrant un contraste entre ce qui se vit à l'intérieur et ce qui se vit à l'extérieur.

Nous avons opté pour une scénographie dénudée -un canapé (sur roulette) et une lampe- avec délimitation d'un espace « dedans », lieu du drame, et d'un espace « dehors » : lieu intemporel des révélations intimes. Par le dénuement, nous voulons évoquer un univers familial sans pour autant l'illustrer, exposer davantage le silence des attitudes, les corps qui voudraient dire mais se retiennent. Cela nous a permis également de rompre la chronologie de l'espace et de jouer avec l'utilisation des conventions théâtrales.





La compagnie

La Cie Marjolaine Minot est une compagnie de théâtre et mouvement active depuis 2012 sur la scène suisse et crée officiellement depuis 2017 à Fribourg par Marjolaine Minot.

La compagnie recherche un langage scénique singulier où se mêle mouvement/danse, sons et théâtre. Elle travaille avec différents arts et artistes (musiciens, danseurs, vidéastes, dessinateurs, acrobates) autour de thèmes intimes et humanistes, traités avec une certaine ironie et quelques pointes d'humour. Un humour que la compagnie affectionne particulièrement, du genre subtil, « entre les lignes », comme un clin d'œil sur la gravité.

La direction artistique de la compagnie est partagée aujourd'hui entre Günther Baldauf et Marjolaine Minot. Ces derniers écrivent et mettent en scène leurs créations. Ils réunissent autour d'eux et autour d'un thème choisi, une équipe d'artistes souvent pluridisciplinaires.

La principale marque de fabrique de la Cie Marjolaine Minot réside dans un esthétisme mariant texte et mouvement, des mises en situation hyperréalistes bousculées par des débordements physiques. Fascinée par les thèmes de la solitude et de l'intime, des non-dits, des émotions cachées, retenues, bafouées, la compagnie cherche à rendre visible l'invisible.

La biographie de Marjolaine Minot

Marjolaine Minot est auteure, comédienne et metteuse en scène depuis 10 ans sur la scène Suisse. Née à Paris en 1978, descendante, par hasard, de la dernière fille de Racine, petite fille d'un organiste et d'un philosophe, fille d'une danseuse et d'un agronome engagé avant l'heure dans l'écologie, elle grandit dans une famille d'artistes et d'intellectuels.

Elle veut d'abord être écrivain et écrit, à 20 ans, un premier roman épistolaire *Je ne te laisse qu'une enveloppe*. Étudiante en lettre moderne puis libraire, elle change de cap et commence une formation dans l'art clownesque à Paris. En 2004 elle s'exile en Suisse pour suivre une formation en Théâtre de Mouvement à l'Accademia Dimitri. Diplômée et primée par la SUPSI (TalentThesis pour son travail de diplôme) en 2007, elle gagne le Prix d'étude Migros et poursuit avec un Master durant lequel elle crée *La 4ème Personne du Singulier* ainsi que *J'aime pas l'bonheur*, pièce avec qu'elle jouera plus de 150 fois en Suisse, en français et en allemand. Entre deux, elle passe une saison comme personnage burlesque au Cirque Monti. Elle s'installe à Fribourg où elle crée sa compagnie. Elle collabore avec le metteur en scène Philippe Minella avec qui elle crée notamment *Je suis la femme de ma vie*. Elle rencontre Günther Baldauf sur une carte blanche du théâtre Am Stram Gram durant la création de *Non ! Je veux pas*. Ils "co-mettent" en scène différentes productions pour des cirques, école de théâtre. Ils co-dirigent artistiquement la Cie Marjolaine Minot depuis 2020. Leur dernière production *La poésie de l'échec*, créée au théâtre Nuithonie à Fribourg en octobre 2020 puis en tournée pour une quarantaine de dates en suisse romande en 2021, est lauréat du Grand Prix Migros Neuchâtel-Fribourg ainsi que du Prix culturel à l'émergence décerné par l'agglomération de Fribourg. La compagnie prépare sa prochaine création *Je suis plusieurs*.

À côté du travail de sa compagnie, Marjolaine est metteuse en scène pour d'autres compagnies, comme avec le spectacle de clown *Hang up* de la Cie Les diptik, le spectacle de danse et rue *Je viens de partir* de la Cie Champloo, la dernière pièce de Karim Slama *Le dernier mime* (2021).

En 2019, Marjolaine Minot était nominée pour le Prix Suisse de la scène.

En 2020/2021, elle est coach au Migros-pour-cent-culturel et suit une formation en Dramaturgie et performance du texte entre l'UNIL et la Manufacture de Lausanne. Depuis septembre 2021, elle est membre du conseil d'administration de la Société suisse des auteurs, représentante du secteur « Théâtre Visuel, arts de la rue, cirque, mime, magie ».





Revue de presse



lebruitduoff.com – 16 juillet 2023

La poésie de l'échec – Texte et mise en scène Marjolaine Minot et Günther Baldauf – Au 11 Avignon du 7 au 26 juillet 2023 à 15h (durée 1h15), relâche les 13 et 20 juillet.

La proposition initiale annonce d'emblée le décalage : pièce pour trois acteurs et un beat boxeur (le beatbox est une technique de percussion vocale qui consiste à produire des sons de batterie, de basse et d'autres effets sonores en utilisant uniquement la bouche, les lèvres, la langue et la gorge). Le nom de la pièce sonne comme une promesse de résolution. La promesse est tenue : les trois membres de la famille dysfonctionnelle assise sur un canapé vont aller au bout de leurs contradictions. La pièce permet à chacun de sortir de soi avec des apartés tout aussi lunaires que salutaires. C'est drôle, triste et émouvant tout à la fois, une vraie réussite saluée par le public debout en fin de représentation.

Une mère est assise sur un canapé entre ses deux enfants, qui lui font la surprise de se réunir pour son anniversaire. Sous des dehors bien rangés, l'ambiance est lourde après le deuil du père...

Le beatboxeur arrive avec son micro, et ses bruitages donnent d'emblée le ton, le rythme, l'ambiance. Un bruit de ressort au moment de s'asseoir sur le canapé fait sourire, tout comme chacun des sons qui arrivent presque comme des bulles de bande dessinée. Sa boîte à rythme bien posée sur la table côté cour, les acteurs s'installent sur ce canapé mobile, sous une grande lampe de salon. La situation semble assez banale, les sous-textes sont beaucoup plus chargés. Alice, la mère, est assez rigide, Antoine, le fils, préoccupé par un courrier qui vient d'arriver, et Juliette, la fille, a du mal à en placer une. Comment ne pas être ému par Juliette, à qui sa mère coupe sans cesse la parole et qui l'ignore au point de ne pas ouvrir le cadeau que sa fille vient de lui offrir ?

La pièce offre à chaque protagoniste la possibilité d'arrêter l'image et d'exprimer ce qu'il ressent, vit ou pense avec une expression très physique, parfois proche du mime et de l'acrobatie. Les sons du beatbox ouvrent un autre espace-temps, autorisent et soutiennent le décalage. Qui n'a pas rêvé d'appuyer sur le bouton pause de la télécommande, et d'exprimer vraiment ce qu'il ressent ? Le public découvre ainsi la face cachée de chacun, les histoires de familles qui tuent qui rongent le quotidien à force d'être passées sous silence. Les flash-backs soutenus par des accessoires rouges viennent combler les trous de l'histoire. Si le thème est lourd, l'humour est toujours présent. L'exagération fait sourire, même dans la séquence « questions pour un raté », tout comme les accents suisses allemands, les acrobaties variées, les mimiques de chacun. Il faut voir Alice « bugger » devant une contrariété, son œil droit se fermant exagérément.

A la fin de l'histoire, le canapé est bien moins carré, beaucoup plus harmonieux pourtant. La poésie de l'échec est devenue une évidence. La pièce touche chacun, en tant que parent ou enfant ou les deux à la fois, une petite merveille originale et inclassable.

Emmanuelle Picard

LaProvence.

Festival Off : La poésie de l'échec, extraordinaire !

Par **J.S. Avignon**

Publié le 20/07/23 à 13:56 - Mis à jour le 20/07/23 à 13:56

On a vu, au théâtre 11, la pièce de Marjolaine Minot et Günther Baldauf, à voir jusqu'au 29 juillet

Une salle pleine à craquer, 150 personnes, debout à applaudir. C'est souvent le signe d'une belle réussite. Au 11, La poésie de l'échec est une pièce dont on se souviendra longtemps. C'est l'histoire de deux enfants et de leur mère qui se réunissent pour l'anniversaire de cette dernière. Les retrouvailles vont être l'occasion de crever les abcès et mettre fin aux non-dits.

Sur scène, tous les faits et gestes des acteurs sont ponctués par un beat-boxeur au talent fou, Julien Paplomatat. C'est lui au micro qui soutient l'explosion de leurs sentiments à travers des bulles hilarantes et burlesques. Il lui faut une concentration de tous les instants pour suivre tout ce qui se passe au dixième de seconde près.

Au fil de la pièce, on découvre le talent de danseur de Florian Albin et les jolies voix de Christa Barrett et Marjolaine Minot. C'est aussi cette dernière qui co-écrit avec Günther Baldauf cet ovni venu tout droit de Suisse. Tout est complètement décalé mais juste et même émouvant. Un seul conseil, courez-y, mais réservez, c'est un carton.